

HUBERT REEVES

et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) [opinions@canoe.com](mailto:opinions@canoe.com)

## Sauvons *Salmo salar* et ses cousins

**Les saumons du Pacifique sont mieux lotis que les nôtres et certains scientifiques nous disent qu'il est par exemple déjà trop tard pour le saumon atlantique. Seules des mesures telles que celles pratiquées en Alaska pourraient enrayer, très lentement, le processus de disparition.**

Donc, voyons de plus près ce qui se passe en Alaska, ce 49<sup>e</sup> État des États-Unis, qui bénéficie de dizaines de milliers de kilomètres de côtes largement éparpillées de toute pollution locale.

Il faudrait imiter sa gestion des diverses espèces de saumons. Pas évident d'y parvenir car dans cet État, c'est la Constitution qui impose la préservation de l'habitat du saumon, et les frayères aux embouchures des rivières sont donc protégées.

Pareille exigence a forcément des effets positifs, d'autant que la gestion semble «durable» via l'établissement de quotas et diverses limitations des prises tant de la pêche

commerciale que de la pêche de loisir.

Rendre constitutionnelle la protection des saumons est peu probable dans d'autres États du monde. Non seulement les États ne sont pas disposés à imiter l'Alaska mais certains refusent l'évidence du déclin des populations de saumons sauvages.

### FRANCE

Ainsi, en France, alors que le saumon atlantique (*Salmo salar*) est, selon l'UICN, en danger dans la majorité des cours d'eau français, la pêche du saumon est de nouveau autorisée dans la baie du Mont-Saint-Michel, après une interdiction qui était prévue pour se prolonger jusqu'au 31 janvier 2010. La mise en réserve de la baie du Mont-Saint-Michel en 1999 évitait l'exploitation abusive des saumons lors de leur passage en estuaire. Aujourd'hui, l'espoir d'assurer la pérennité de cette espèce au niveau des trois cours d'eau, Sée, Sélune et Couesnon, qui irriguent la baie, se fait mince.

**En Alaska, c'est la Constitution qui impose la préservation de l'habitat du saumon**

La Fédération nationale pour la pêche en France et France Nature Environnement, dont notre Ligue ROC est membre, ont protesté en chœur.

Heureusement, des initiatives de sauvetage existent en d'autres endroits du territoire français. Ainsi, depuis le début du siècle, des centaines de milliers d'œufs et de jeunes saumons ont été déversés dans l'Allier... Mais les barrages sur les fleuves sont d'infranchissables obstacles.

### PARASIToses

En mer, l'existence de problèmes sanitaires chez les saumons d'élevage complique la situation des populations sauvages car il n'y a pas de cloison étanche entre les prisonniers et les saumons libres. Ces derniers sont victimes des parasitoses affectant les saumons captifs et leurs populations décroissent.

Les fermes aquacoles menacent donc les populations sauvages. Citons à nou-

veau l'Alaska, où son élevage est interdit par la loi.

L'infestation par les poux marins, responsables des parasitoses, n'est pas impossible dans la nature, mais pas à la même échelle: la concentration des saumons dans les fermes d'élevage en amplifie les risques.

Et pour couronner le tout, des scientifiques espagnols ont relevé dans les rivières des cas de double sexe chez les carpes, les truites, les conques et aussi les saumons, dans certaines zones de la côte méditerranéenne touchées par la pollution.

Alors, les gestionnaires de tout pays ne devaient-ils pas tous faire un stage en Alaska et les gouvernements adopter une politique écologique volontariste?

Dans ce modèle *made in Alaska*, les scientifiques et les pêcheurs travaillent avec des associations et les communautés. Évaluations, ramassages des débris qui souillent les rivages, surveillance du respect des règles établies, certification, tout est entrepris... «pour une pêche soutenable».